

**C'est l'âge d'or du Jeu de Paume, ancêtre du tennis et de la pelote basque, provençale.**



Coffret au jeu de paume par Colin Nouailher (vers 1514-vers 1588), cuivre, émail peint, grisaille XVI<sup>ème</sup> siècle © Louvre – RMN Photo P. Fuzeau

L'origine de ce sport est sûrement très ancienne, Grecs et Romains pratiquaient des jeux de balle mais cette origine est difficile à prouver. Les premières traces écrites datent du XII<sup>ème</sup> siècle en Europe.

Il consistait à renvoyer une balle avec les mains nues (paumes) ou avec des gants de plus en plus allongés pour protéger les mains. Au XIV<sup>ème</sup> siècle, des battoirs (manche avec une tête pleine recouverte de parchemins) sont utilisés mais sont remplacés peu à peu par des raquettes (manche avec têtes en cordage de chanvre ou de boyaux) dont l'utilisation est prouvée en 1505. La raquette devient l'instrument quasi exclusif du jeu au XVI<sup>ème</sup> siècle.

C'est un sport très pratiqué, qui se joue soit en extérieur (longue paume) dès le Moyen Age soit en salle avec corde puis filet entouré d'une galerie pour les spectateurs (courte paume) dès le XV<sup>ème</sup> siècle. Le peuple joue par équipe de 1 à 6 en extérieur, les nobles vont jouer en simple ou en double plutôt en intérieur.

La pratique du jeu de paume s'est répandue jusqu'à atteindre à la Renaissance toutes les couches de la société : les gens de métier, les nobles, les moines, et même les rois pratiquent alors la courte paume. Le jeu de paume faisait partie, au même titre que l'escrime ou l'équitation, de l'éducation des princes de sang et presque aucun château ne se construisait sans un espace réservé à cette activité.



Jeune noble de SOFONISBA ANGUILOSSA en 1570 avec raquette et balle.

Les Valois contribuèrent à son succès. Charles VIII était un spectateur assidu, François I<sup>er</sup> et Henri II d'ardents pratiquants. François I<sup>er</sup> a fait construire, dans son château de Villers-Cotterêts, une salle de jeu de paume qui a été mise à jour par des archéologues en 2021.



Le carreau du Jeu de Paume en cours de fouille. 2021 • DENIS GLIKSMAN, INRAP VUE VERTICALE

Il y aurait eu plus de 250 salles de jeu de paume dans Paris à la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle mais beaucoup de villes avaient des salles, par exemple Orléans une quarantaine, Rouen 25 ainsi que de nombreux châteaux tels le Louvre, Blois, Fontainebleau...

Un certain nombre d'expressions viendraient du jeu de paume : « épater la galerie », « prendre la balle au bond », « jeux de mains, jeux de vilains ».

Le corps de métier des maîtres paumiers va être créé à Paris dès le XIII<sup>ème</sup> siècle. Ils fabriquent des balles, des tenues, apprennent le jeu et organisent des parties. Puis les raquetiers, fabricants de raquettes, apparaissent au XVI<sup>ème</sup>.

De plus par une lettre patente du 9 novembre 1527, François I<sup>er</sup> a autorisé le professionnalisme sportif, notamment pour les joueurs de jeu de paume qui ont pu vivre de leur sport.

Fin XVI<sup>ème</sup> siècle, on estime à 7000 personnes à Paris qui vivent du jeu de paume. : maîtres paumiers, leurs aides, les fabricants de filet, les raquetiers ... Un vrai engouement pour ce sport se développe jusqu'aux environs de 1650 puis un déclin commence avec les guerres, la Fronde, qui occupent l'aristocratie et aussi certaines pestes.

Le jeu de paume a été apporté en Angleterre par le Duc d'Orléans, pratiquant ce jeu, et prisonnier pendant 25 ans à la suite de la bataille d'Azincourt de 1415. Quatre siècles après, le tennis y naît.

La façon de compter (15 – 30 – 40 - jeu) au tennis vient donc du jeu de paume : jouer le premier jeu à 60 pieds du filet, quand il gagne un point il se rapproche de 15 pieds pour servir, donc de 15, puis de 30, enfin de 40 pieds (le plus près du filet).

Villeneuve Loubet a encore de nos jours la place du jeu de paume. La pelote provençale existe encore notamment à Grasse.



Le Fronton de Grasse